

LE BON LARRON

Pour voir le film : [cliquez ici](#)



Auteur : Laurence Chartier

© CFRT/Le jour du Seigneur - 26 min - Diffusé sur France 2 le 28/11/2016

OBJECTIF : QU'EST-CE QUE LA BONNE NOUVELLE ?

À partir du témoignage d'un ancien bandit et de son visiteur en prison, découvrir ce qui s'est joué en eux et pour quels changements de vie et de comportements. Il y a un avant et un après dans la vie de ces deux hommes : c'est une histoire forte qui peut inspirer nos choix de vie et notre foi.

- **Public** : tout public à partir de 13 ans

Références bibliques :

- Ex 1 Le meurtre, la fuite, la traversée du désert, la promesse
- Mt 25, 36 « j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi »
- Lc 23, 40 Le bon larron

AVANT LA SÉANCE

Préparer les participants pour les mettre en appétit

- Rappeler le titre, le genre (documentaire), donner la durée (26 min)
- Quelques mots sur la situation : la rencontre entre un ancien bandit et un agriculteur, visiteur de prison
- Adopter un comportement de « spectateur » : accepter de se laisser surprendre, sortir papier et crayon pour prendre des notes, répartir les participants par poste de visionnage (paroles, images, situations, musique).

APRÈS LA PROJECTION

- Laisser 1 min de silence pour la prise de note et l'appropriation individuelle
- Laisser les participants s'exprimer librement : le cri du cœur
- Procéder à un bref résumé oral collectif pour s'assurer de la compréhension/cohérence
- Rappeler/écrire le nom des personnes : Gérard, Henri, Cricri, les potières, le prêtre
- Faire la synthèse des réactions
- Répartir en petits groupes pour approfondir le sujet à partir d'un questionnaire (5 à 15mn)
- Au retour des groupes : proposer une restitution en grand groupe grâce à leurs rapporteurs

APRÈS LA SÉANCE : DONNER UNE SUITE

- Faire circuler une fiche d'évaluation avec des questions à rendre avant de quitter la salle
- Proposer aux participants de rédiger une critique qui pourrait être publiée (journal scolaire, site web, fb...), faire des interviews des participants, des photos...
- Proposer un document avec lesquels les participants repartiront et pourront méditer

POUR ANIMER DES GROUPES DE PARTAGE

REPÉRER QUELQUES ÉLÉMENTS DE NARRATION ET DE RÉALISATION SIGNIFIANTS :

- *Les liens* entre les images, les paroles, les lieux et la musique : par ex. au début : l'ancien détenu témoigne / image de prison, barreaux, serrure / bruit de la clé qui ferme la serrure : quel sens cela a-t-il ?
- *Les contrastes* des lieux/espaces : prison-cellule/champs-ciels, intérieurs/extérieurs : comment pourrait-on l'interpréter ?
- *La symbolique* des couleurs (prison gris / vert des champs / brun terre) et des images (labours, rivière, routes, arbres), des déplacements, le temps et les lieux du récit (champs, parking, bus, chambre, salon, terrasse...), les objets (le miroir...) : espérance, chemin, mouvement, intimité, enfermement, vie, croissance, saisons, passé/présent....
- *La musique* : à quel moment l'entend-on et son rôle
- *Le narrateur* : la voix off et son rôle
- À quoi cette histoire fait *écho* : situations vécues, littérature, textes bibliques, autres films....

QUESTIONNAIRE POUR LES PARTICIPANTS : SUGGESTIONS

Selon leurs postes d'observation, les participants auront noté ce qui les aura marqué

- Qu'est-ce qui a été à l'origine de la rencontre entre Henri et Gérard ?
- Quels ont été les gestes, paroles et situations qui les a « transformé » ?
- Quels en ont été les bénéfices de cette rencontre pour eux-mêmes et leur entourage ?
- A-t-elle eu un impact sur leur vie spirituelle et lequel ?
- Lequel des deux a accueilli l'autre ? Qui a reçu et qui a donné ?
- Peut-on dire qu'il y aurait un homme bon et un homme mauvais ?

ET VOUS ?

- Cela fait-il écho à une situation de vie ou un questionnement personnel ?
- Cela vous donne-t-il envie d'agir ? Avec et pour qui, où et comment ?

Autres indications d'animation : [cliquez ici](#)

----- En général -----

FOCUS SUR UNE SEQUENCE POUR METTRE EN EXERGUE SON SENS

Choisir une séquence marquante et poser des questions

- | | |
|---|------------------------------|
| - De qui s'agit-il ? | - Quel est l'effet produit ? |
| - Où est-il ? | - Que fait-il ? |
| - Où était-il avant ? | - Est-il seul ? |
| - Pourquoi est-il là ? | - Qui est avec lui ? |
| - Comment apparaît-il ? : position, plan, lumière, son... | - Quelle musique entend-on ? |
| | - Où va-t-il ? |

GLOSSAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Réf.: « Eden cinéma » DVD avec portfolio, « les petits cahiers du cinéma » éd. CNDP - « École et cinéma »

- | | |
|--|---|
| - L'ellipse : manque temporel (ex. un personnage enfant que l'on retrouve à 50 ans) | - Le hors champ : hors du champ de la caméra |
| - Le travelling : la caméra se déplace (ex. une grue, un rail...) | - Le cadre : limite de l'espace visuel enregistré sur le film |
| - Le panoramique : la caméra est fixe sur son axe et pivote | - Le film : 1 ensemble de plans organisés |
| - Le plan fixe : la caméra ne bouge pas durant toute la durée du plan | - La séquence : plusieurs scènes |
| - Le champ : partie de l'espace embrassé par l'objectif de la caméra | - 1 scène : corpus de plans |
| | - Le plan : unité minimale du film (il faut plusieurs plans pour former 1 scène, d'autres encore pour construire 1 séquence) |

LA NOTE DU PRODUCTEUR

Frère Philippe Jaillot, op

LE BON LARRON (2016)

Nous pouvons **vivre aujourd'hui dans le repli**. Il semble que ceux qui en ont envie ne sont pas rares. Nous pouvons vivre aussi dans l'insouciance, dans l'indifférence, ou dans l'ignorance que des situations échappent complètement à notre propre logique. Certains ont l'impression que c'est plus vivable d'oublier qu'il y a des autres et *carpe diem* ! C'est plus sûr de « cueillir son jour », car ce n'est même pas forcément cueillir le jour qui se lève sur tous. Dans les deux cas, **l'idée même d'accueillir s'échappe de votre désir**.

Mais **quelque chose ou quelqu'un peut faire irruption dans votre vie**. C'est l'histoire que raconte la réalisatrice Laurence Chartier. Une idée surgit : **sortir de votre réserve et voilà que des replis se déplient**. Vous mettez les pieds dans une prison, et voilà qu'un autre monde vient bousculer votre compréhension des mondes cloisonnés, là où il y a les bons et là où il y a les méchants. Dans votre prison quelqu'un vient s'intéresser à vous et vous vous demandez comment c'est possible. Et **vous êtes accueilli et vous apprenez à vous laisser accueillir et vous accueillez vous-même**. Vous résistez et vous accueillez. Vous êtes accueilli mais comment ne pas résister ? **La confiance, la liberté, la compassion, l'amitié : voilà que tout cela fait irruption dans votre univers esseulé ou refermé**. Et comme si cela ne suffisait pas, voilà que l'expérience de la religion fait aussi irruption dans votre conscience : celui que les croyants appellent Christ s'offre à vous comme un ami.

L'expérience de la rencontre de deux hommes que tout semblait opposer conduit à interroger le mécanisme de l'accueil. Accueillir, ce n'est pas simple. Être accueilli non plus. Et en même temps, ce n'est pas compliqué. Accueillir, c'est la possibilité d'une nouvelle histoire. Engager la rencontre, c'est suivre l'homme, en nous, « *qui se poste à l'extrême bord de lui-même, en proximité avec ces temps et lieux où l'intime s'entrouvre* », c'est être quelqu'un « *qui ne s'appartient jamais définitivement* ». Ces mots m'ont toujours beaucoup ému. Ce sont ceux d'un sociologue parlant de l'œuvre d'un artiste de la rencontre, Slimane Raïs¹. Le film de Laurence Chartier me semble nous ouvrir à un art de l'accueil et un art de la rencontre. Comme elle le dit, son « *objectif est de montrer que des liens très profonds et solides peuvent se tisser entre des personnes que tout oppose ... et les changements remarquables produits par cette rencontre inattendue* ». **L'expérience d'amitié qu'elle nous raconte est aussi une expérience de foi, une sortie de soi**.

Nous voulons ce film **comme un appel à laisser advenir ce qui élève la vie**. Un appel à nous rendre disponibles à tout ce qui peut faire irruption dans notre existence. Il ne s'agit pas simplement de faire sauter les lourdes portes d'une cellule de prison. **Il s'agit d'ouvrir les barrières invisibles par lesquelles nous nous protégeons** de ceux qui sont dans une autre logique, dans d'autres réflexes, dans d'autres histoires.

Ce film est là pour dire que **le monde recule quand il n'ose pas l'accueil et la rencontre**. Il n'avance pas, n'évolue pas, ne saisit pas la vie. Ce film dit la détermination et l'espérance pour triompher de la fatalité et de la pesanteur d'impuissance dont nous pensons à chaque fois être toujours plus prisonniers. **Ce film veut donner le goût d'accueillir et d'être accueilli**.

Laurence Chartier a réalisé pour le CFRT plusieurs documentaires*. Elle a su, à chaque fois, donner envie d'emprunter un chemin : celui du pardon, de la confiance, de la guérison, de la foi...

* Fouad Hassoun, *un chemin de lumière* (2013), *Vivre le pardon en famille* (2011), *L'appel du chemin* (2010)

¹ Pour parler, rencontre avec Slimane Raïs, entre art et sociologie, Pascal Nicolas-Le Strat, PUG, page 60.